Profession: chasseur de trésors

Pierre Goulet s'est découvert une nouvelle passion après avoir pris sa retraite il y a quelques années: le géocaching. Cet homme de Rouyn-Noranda est aujourd'hui devenu l'un des chasseurs de trésors les plus actifs en Abitibi-Témiscamingue.

PAR STÉPHANE **LAROCHE**

Le géocaching est une activité d'aventure et d'orientation qui consiste à trouver une cache, c'est-à-dire un coffre aux trésors, à l'aide d'un GPS et en ne connaissant que sa coordonnée géographique.

Inventé aux États-Unis au début des années 2000, le géocaching s'est vite répandu aux quatre coins du monde. On compte aujourd'hui 375 000 caches dissimulées à travers 230 pays. Au Québec seulement, plus de 2000 personnes (géocachers) s'activent à découvrir les 6500 trésors cachés dans la province.

La fièvre du géocaching s'est aussi emparée de l'Abitibi-Témiscamingue, qui abrite à ce jour plus de 200 caches convoitées par une soixantaine de géocachers. Pierre Goulet a été l'un des premiers chasseurs de trésors abitibiens. Encore aujourd'hui, il est l'un des plus grands adeptes de ce jeu de divertissement et d'aventure qui se joue seul ou en famille, en été comme en hiver.

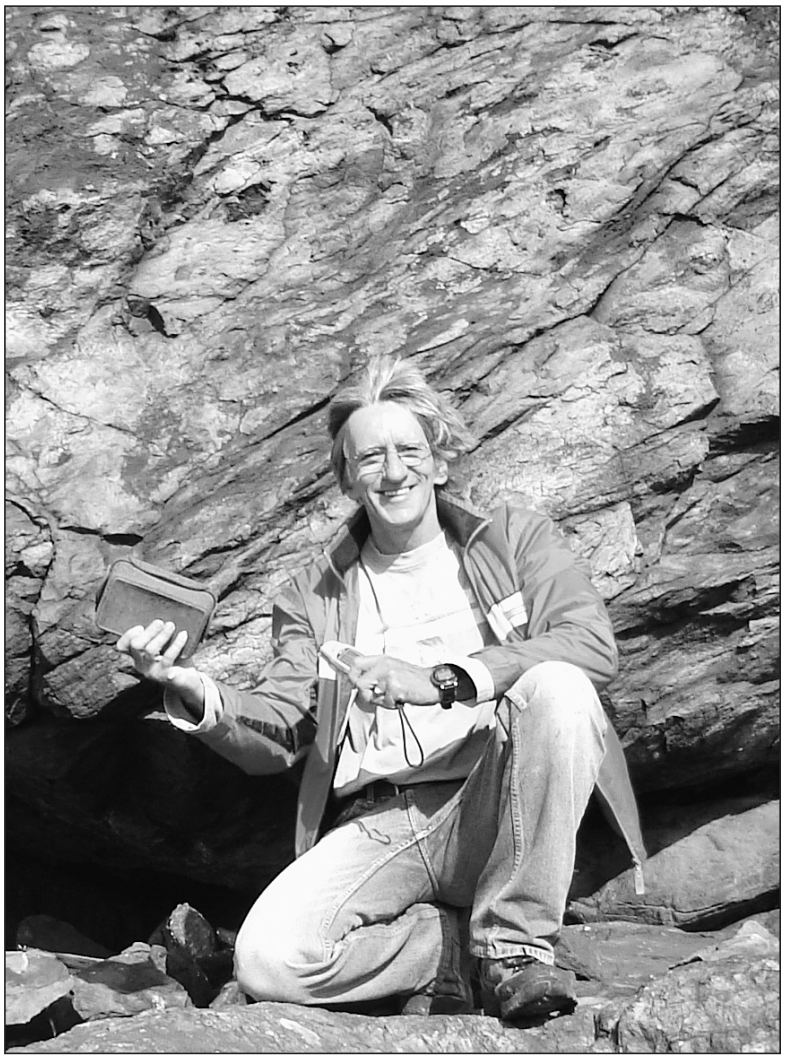
De belles découvertes

«Je pratique le géocaching parce que j'aime le GPS, l'informatique, la photographie et l'aventure en forêt, souligne-t-il. Chaque nouvelle chasse aux trésors m'amène à découvrir un paysage, un territoire...»

Il faut dire que les trésors sont souvent cachés au sommet d'une montagne, au beau milieu d'une forêt dépourvue de sentiers, sur une île perdue ou à tout autre endroit où s'y rendre constitue une aventure en soi. Mais on en trouve aussi en pleine ville, le long de la route 117... «J'ai 59 ans et quand je trouve une cache, j'ai le coeur qui bat vite. Chaque fois, j'ai une montée d'adrénaline», exprime-t-il.

Les trésors qu'il trouve n'ont pourtant pas une bien grande valeur marchande. Ces petites boîtes accrochées à une branche d'arbre ou camouflées sous une roche ou dans une crevasse peuvent contenir des objets comme un porte-clés, une figurine de plastique, une bille ou une clochette.

Les caches contiennent également un carnet de bord et un crayon afin que les géocachers puissent y inscrire un message, avant de les remettre en place pour les autres chercheurs de trésors qui passeront un jour par là. La plus grande valeur d'un trésor ne se trouve pas à l'intérieur d'une petite boîte, mais dans la beauté des lieux où elle est cachée et dans la satisfaction de l'avoir découverte, fait valoir M. Goulet.



Le géocaching a amené Pierre Goulet à découvrir de nouveaux territoires et des paysages abitibiens à couper le souffle.

9ième Édition
FADOQ
Mouvement des Aînés du Québec
JEUX DES AINÉS

LES JEUX RÉGIONAUX DE LA FADOQ 2007 SE DÉROULERONT LES 23 ET 24 MAI 2007
AU CENTRE COMMUNAUTAIRE D'ÉVAIN
La cérémonie d'ouverture débutera à 9h30

La date limite pour l'inscription est **le 15 avril**

Frais d'inscription :
25$ **1re journée/participant** (incluant dîner et souper)
10$ **2e journée/participant** (incluant dîner)
10,50$/accompagnateurs ou **observateurs** soit dîner ou souper.

Les membres doivent inscrire leurs équipes par l'entremise de leur club respectif.

F08296vp

Ils peuvent en tout temps contacter la directrice générale Josée Villeneuve au **1-800-828-3344** ou **1-819-768-2142** pour obtenir des informations supplémentaires. Les places pour les activités sont limitées.

Le géocaching l'a enrichi de découvertes

Pierre Goulet a découvert plus d'une centaine de trésors en Abitibi-témiscamingue depuis qu'il s'adonne au géocaching, soit depuis mars 2004.

PAR STÉPHANE **LAROCHE**

Il en a découvert un grand nombre dans le secteur de Rouyn-Noranda, notamment au mont Kékéko et à l'Île aux goélands. Il en a trouvé d'autres dans les environs de Val-d'Or, de La Sarre, de Preissac, de Senneterre, de Ste-Germaine-Boulé...

«Les caches que je préfère, celles qui m'apportent le plus de satisfaction, sont celles où il faut travailler pour les mériter, celles qui me font voir de belles choses et découvrir des endroits que je ne connaissais pas», confie-t-il.

M. Goulet explique qu'il existe différents types de caches. Il y a d'abord les caches conventionnelles, celles que l'on peut trouver dès que l'on connaît leurs coordonnées géographiques. Notons que les coordonnées des 375 000 caches du monde sont répertoriées sur le site Internet www.geocaching.com.

Il y a aussi des caches mystères. Pour connaître les coordonnées de celles-ci, il faut d'abord décoder une énigme. On trouve enfin des caches dont la coordonnée fournie au départ mène à un indice, qui mènera à un autre indice... qui mènera finalement au trésor.

Toujours plus de trésors

Le nombre de caches à découvrir est en constante évolution. Ceux qui cachent des trésors sont généralement des adeptes de géocaching, soutient M. Goulet. «Les gens commencent par en trouver et ils ont ensuite le goût d'en cacher eux aussi», dit-il.

Ce dernier en a d'ailleurs lui-même caché plusieurs. Un des trésors qu'il a dissimulés en pleine forêt peut être découvert seulement la nuit. Un autre de ses trésors n'est accessible qu'aux géocachers qui auront d'abord trouvé le mot permettant d'ouvrir le cryptex (un appareil utilisé dans le Code Da Vinci) qui renferme les coordonnées de la cache.